

Les zados

Hervé Anctil



© DREAMTIME / S. VAN DEN BERG

Voilà, vous êtes parent ! Le petit être que vous tenez dans vos bras, jamais vous ne l'oublierez. Toujours, l'image du poupon vous reviendra en mémoire. Même à 13 ans, quand elle s'habillera comme les filles que vous n'auriez pas osé amener chez vous quand vous aviez son âge, ou à 16 ans, quand il aura atteint la taille d'un lanceur de poids roumain, toujours vous vous souviendrez de sa petite fragilité du départ.

Oui, admettons-le, ce sera plus difficile à certains moments. Quand, par exemple, il vous balancera que vous ne comprenez rien, que vous le traitez comme un enfant et *tutti quanti*. L'adolescence est une période d'affirmation, de remise en question. La première est l'affaire des enfants et la seconde, des parents.

C'est ce que vit mon ami Stéphane ces temps-ci. Ce matin, il est arrivé chez moi complètement débobiné. Sur le coup, j'ai cru qu'un tsunami avait dévasté sa paisible banlieue. Mais la raison était plus anodine. Stéphane venait de découvrir d'un coup que son fils avait grandi. C'était dans l'ordre des choses. Mais pas pour mon ami. Il prit un air sombre et me dit : « Désormais, je vis avec un a-do-les-cent. » Il appuyait sur chaque syllabe pour bien marquer la gravité de la situation. Il ajouta : « Mon fils regimbe tout le temps, vit en symbiose avec son ordinateur, passe tout son temps avec ses amis, n'accepte aucune consigne. Bref, je ne le reconnais plus. »